

CULTURE JUSQU'AU 6 AOÛT DANS L'ARC MOSELLAN CULTURE

Metzervisse : Nihilo Nihil lève le rideau de son 11e festival avec une création jeune public

Le 11e festival de théâtre de la Canner a débuté mardi à Metzervisse. Et c'est avec la création Grandir que Nihilo Nihil a décidé d'embarquer les jeunes spectateurs. Entre musique, théâtre d'objets, ombres et rires.

- VU 63 FOIS
- LE 07/06/2017 À 05:00

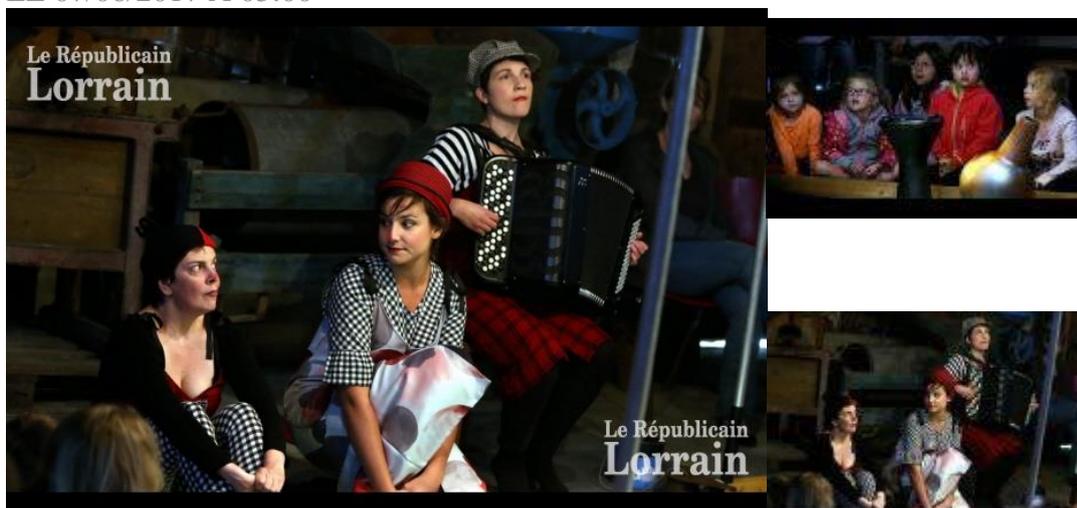


Photo HD Grandir est la dernière création de la compagnie Nihilo Nihil à découvrir lors du festival de théâtre de la Canner. Photos Pierre HECKLER

Chaque année, avec le soutien de L'Arc mosellan, Nihilo Nihil sort des sentiers battus, proposant du théâtre mais pas seulement. Avec Grandir, sa nouvelle création à découvrir jusqu'au 15 juin à Metzervisse et Guénange, la compagnie a su surprendre les premiers spectateurs qui ont pris place mardi dans la grange du village lorrain de Metzervisse. Destinée à un public dès l'âge de 3 ans, cette création fait la part belle à l'imaginaire, bouleversant les codes du théâtre classique, mettant le public face à face et les comédiens au milieu. Durant une heure, les élèves de Luttange et de Flévy ont suivi avec intérêt ce spectacle inclassable qui mêle lumières, objets, gestuelles, musique, rythmes russes, polonais, tziganes et rires.

En préambule, Rémi Barbier a tenu à leur donner les outils en leur parlant d'improvisation et en les faisant participer par le biais de lecteur de vireslangues – des exercices d'élocution – et en faisant travailler leur imagination. À l'issue de la représentation poétique, dynamique et très rafraîchissante, le jeune public a été invité à interroger les comédiennes Audrey Di Nardo et Frédérique Weber ainsi que Charlotte Nartz, la musicienne. C'est d'ailleurs cette dernière qui a suscité le plus d'intérêt avec ses mystérieux instruments tels le kalimba ou piano à doigts et l'udu également appelé potée. Le décor a également retenu l'attention des enfants qui ont voulu savoir comment ont été confectionnées les lampes qui ressemblent à « des moutons » voire « à des barbes à papa » et qu'ils avaient très envie de toucher. « On voulait que ce soit une évocation du monde de l'enfance tout comme le jeu de la marelle. » Les ombres et lumières ont également fait leur effet. Sans oublier, les gromelots qui ont fait rire tout comme la règle de la marelle version rap énoncée par Audrey Di Nardo. Quant au thème grandir, le fil conducteur du spectacle, il a permis aux spectateurs de se projeter, de rêver. « Vous savez on grandit toute sa vie, dans sa tête et même à 90 ans », a rappelé Frédérique Weber, qui a également conçu les costumes.

Autant dire qu'avec cette création surprenante, le 11e festival de théâtre de la Canner débute magistralement et promet son lot de découvertes, de magie et de petits bonheurs. À vivre pleinement à Bousse, Bertrange, Buding et Metzervisse jusqu'au 6 août.

Plus d'informations sur www.theatredenihilonihil.com